

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 13. — No 1.

MONTRÉAL, JANVIER 1916.

50 sous par an.

TRISTESSES ET SOURIRES DE L'AN NOUVEAU !

Une année disparaît dans l'océan des âges : une autre nous revient sur la vague suivante, et la barque humaine continue de voguer au gré des flots !

Le souvenir pénible qu'elle laisse ne nous la fera pas regretter, cette année sanglante, née dans les horreurs d'une guerre terrible, et dont toutes les heures ont été marquées par les sanglots des femmes, les larmes des enfants, les râles des mourants !

Elle aura passé farouche et implacable sur la surface de la terre, semant partout la ruine et le désespoir, et nous pourrions croire que, semblable au cheval d'Attila, l'herbe ne croîtra plus sur le sol que son pied a touché.

La science, les arts, les plus belles conceptions de l'intelligence humaine ont dû céder le pas à la force brutale ou ne concentrer leurs activités que vers la ruine et la destruction. Les affinements d'une civilisation séculaire, les relations fraternelles des peuples, même les sentiments humains se sont transformés du jour au lendemain en une sauvagerie sans nom, et, dans sa démence affolée, l'homme a pu entendre sans frémir la terrible question : " Caïn qu'as-tu fait de ton frère ? "

Et ce n'est pas uniquement sur le théâtre de la guerre européenne que l'année mil neuf cent quinze aura joué son rôle néfaste. Dans notre pays secoué par une crise économique d'autant plus angoissante que les années précédentes avaient revêtu une apparence de trompeuse prospérité ; parmi nos compatriotes opprimés dans l'exercice de leurs droits les plus chers et les plus sacrés ; dans cette ville même dont nous avons rêvé faire le boulevard du Canada français, mais où notre fierté civique a reçu de si pénibles atteintes, — l'année terrible aura passé comme un sinistre cauchemar.

Ah ! nul ne la regrettera guère cette année de malheur !

Mais devons-nous pour cela nous contenter de gémir, ou offrir nos flancs sans défense au coup fatal comme un gladiateur terrassé ? Ne devons-nous pas au contraire puiser dans l'adversité même un nouvel élément de courage, et les yeux fixés sur l'année nouvelle comme sur un